



Schweizerische Gesellschaft für klinische Neurophysiologie
Société Suisse de Neurophysiologie Clinique
Società Svizzera di Neurofisiologia Clinica

C'est avec une grande peine que nous avons appris le décès de Paul-André Despland survenu à la mi-juin. Le Prof Despland, pour les intimes « Polo », a laissé une empreinte indélébile sur la neurologie lausannoise, nationale et internationale.

Il a été président de la SSNC de 1985 à 1989.



Né dans la capitale vaudoise en 1942, il a effectué ses études de médecine à l'Université de Lausanne, où il a reçu son diplôme avec une thèse sur la neurophysiologie lors des approches chirurgicales d'hernies discales. Il aimait raconter l'anecdote très amusante de sa participation aux tests cliniques sur le LSD dans les années 1960 en tant qu'étudiant-volontaire.

Il a été formé en neurologie à l'Hôpital Cantonal (l'ancêtre du CHUV), sous Michel Jequier, Theodor Ott et ensuite Franco Regli, et après trois séjours de recherche et perfectionnement clinique à Paris et aux Etats-Unis (San Diego, Los Angeles et Chicago, avec des travaux centrés sur la neurophysiologie clinique), il est revenu à Lausanne où il a vécu en première personne la création du CHUV en 1981, et a passé sa leçon d'habilitation en 1983.

Il a successivement repris la responsabilité de l'unité d'explorations fonctionnelles, ainsi que de la commission d'engagement de neurologie, et été nommé Prof. Associé (1986), puis ordinaire (2001). Avant sa retraite en été 2007, il avait repris la chefferie du service de neurologie du CHUV. Il a ensuite continué à travailler pendant plus d'une décennie à la clinique La Prairie à Clarens à côté de Montreux, où il a poursuivi en pratique libérale son activité clinique centrée sur l'épileptologie et la médecine du sommeil.

Sous son impulsion, plusieurs techniques neurophysiologiques très innovantes pour l'époque ont été implémentées à partir des années 1970, tels que les potentiels évoqués et le l'ultrason vasculaire.

Sa dimension pluridisciplinaire a également permis le développement de l'EEG pédiatrique (notamment avec les premiers enregistrements de nouveau-nés prématurés en Suisse) en collaboration avec le Prof. Thierry Deonna, puis la Prof. Eliane Roulet. Il a également contribué au développement de la chirurgie de l'épilepsie en Suisse romande, avec le programme Vaud-Genève en collaboration avec la Prof. Margitta Seeck en neurologie aux HUG, et les professeurs Nicolas De Tribolet et Jean-Guy Villemure en neurochirurgie sur les deux sites. Il a aussi été pionnier en médecine du sommeil, débutant dans les années 1990 une consultation interdisciplinaire avec les pneumologues du CHUV (Prof. Philippe Leuenberger).

Très impliqué au niveau national et international, Paul-André Despland a participé à l'adoption de plusieurs nouveaux traitements pharmacologiques anti-crisés (rappelons la contribution à plusieurs essais cliniques randomisés internationaux ; entre autres, pour la vigabatrine, la lamotrigine, et le lévétiracetam).

Au niveau de politique médicale, le Prof. Despland a fait longtemps partie du comité de la Ligue Suisse contre l'Epilepsie, dont il a été président entre 1997 et 2001, outre à avoir servi comme président de la Société Suisse de Neurophysiologie Clinique (1985-1989) et de la Société Suisse de Neurologie (1999-2001), dont il était membre d'honneur. Il a reçu la médaille Tissot de la Ligue Suisse contre l'Epilepsie en 2017, une distinction d'excellence délivrée tous les 2 ans en reconnaissance de l'ensemble de ses contributions exceptionnelles dans le domaine.

Au-delà de ses réalisations académiques, son dévouement pour les patients reste particulièrement marquant pour les collègues qui ont eu la chance de le connaître lors de leur formation. Toujours prêt à voir au pied levé un/e de ses patient/e/s en cas de besoin, son dicton « le patient a toujours raison » porte une résonance toute particulière à la période actuelle, où d'une part le développement exponentiel de la technologie peut poser des entraves à la relation malade-médecin, et d'autre part, pour certains aspects paradoxalement, on affiche l'intention de développer le partenariat décisionnel avec les patients. Tout au long de sa carrière de plusieurs décennies Paul-André Despland, qui parvenait particulièrement bien à tisser une relation très personnelle avec ses patients, a été très sensible aux stigmates psychosociales et professionnelles liés à l'épilepsie, offrant aux collègues plus jeunes, presque en avance par rapport à son temps, un exemple à suivre.

Vaudois très ancré dans le territoire, membre respecté d'associations locales et bénévole d'organisation de bienfaisance pour les populations vulnérables, à la personnalité attachante avec un enthousiasme contagieux, le Prof. Despland laisse derrière lui sa sœur Isabelle, ses deux enfants, Delphine et Sébastien, ainsi que ses quatre petits-enfants. Nous espérons qu'il est maintenant réuni avec son épouse adorée, Françoise, qui l'avait quitté à l'automne 2025. Nous gardons de lui un vif et reconnaissant souvenir, empreint de sagesse et bonne humeur.

Jan Novy et Andrea O. Rossetti, Lausanne